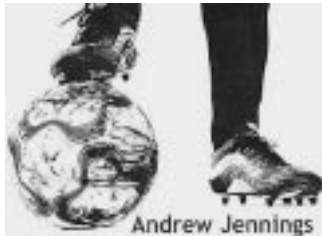


## LA FIFA PREND UN PAVE EN PLEINE LUCARNE OU L'HISTOIRE D'UN CARTON ROUGE

## A la veille du Mondial, le livre-enquête d'un journaliste anglais y révèle un système de pots-de-vin

**A un mois de la 18<sup>e</sup> Coupe du monde de foot, qui s'ouvre le 9 juin à Munich, voilà un livre choc qui va secouer les instances du ballon rond. Intitulée Carton rouge ! Les dessous troublants de la Fifa, l'enquête menée par le journaliste anglais Andrew Jennings est sortie il y a quelques semaines en France (1). Elle dénonce les pratiques de la Fifa et la nébuleuse sur laquelle s'appuie son président, le Suisse Sepp Blatter.**



Commencer par ISL (International Sports and Leisure), l'empire de sponsoring créé par "Monsieur Adidas", Horst Dassler, décédé depuis. Preuves à l'appui — certains documents sont gardés en lieu sûr —, Jennings accuse les patrons du football mondial d'être à l'origine de corruption, d'avoir truqué les élections internes de la Fifa ou d'avoir détourné une partie de l'argent des billets de la Coupe du monde de football.

En novembre dernier, un juge mandaté par un tribunal suisse est venu frapper à sa porte pour lui notifier que Sepp Blatter avait déposé une requête pour interdire la publication du livre. Elle a été rejetée. Mais le 26 avril, la Fifa aurait obtenu que *Foul !* ("faute", le titre original) soit interdit à la vente en Suisse : c'est ce que l'instance internationale affirme sur son site Web.

La Fifa a pris connaissance de la totalité de son contenu lors de sa sortie au Royaume-Uni en mai dernier. Le livre a déjà été traduit en français, espagnol, italien, hollandais, danois et norvégien, mais n'a trouvé aucun éditeur en Allemagne, pays hôte de la compétition. Jennings, sorte de Michael Moore, "mais en plus marquant", dit-il, a raconté à des journalistes ses six années d'enquête sur une planète foot bien mal en point.

**Après le scandale des pots-de-vin des jeux Olympiques de Salt Lake City, comment vous êtes-vous retrouvé à enquêter sur les comptes obscurs de la Fifa ?**

J'écrivais occasionnellement pour le *Daily Mail*, et Colin Gibson, le rédacteur en chef des sports, m'a demandé d'aller jeter un coup d'œil dans le monde du football et autour de ceux qui le dirigent. Je lui ai dit :

"Arrête un peu, le foot, c'est énorme. Il faudrait des années pour comprendre ce qui s'y passe !" Cela m'a effectivement pris des années pour découvrir qu'il y avait là quelques personnes malintentionnées venues rafler tout ce qu'elles pouvaient. Et il y a énormément d'argent à prendre. Il faudrait m'expliquer en quoi le football a autant besoin de marchands de sodas, de bière, de rasoirs, de fast-foods...

**C'est cet argent que l'entourage direct de Blatter gère étrangement selon vous ?**

Faut-il rappeler que l'homme chargé des finances de la Fifa est le vice-président argentin, Julio Grondona. Un fidèle de Blatter qui a été capable de déclarer à la télé argentine, à propos de l'absence

d'arbitres juifs en Amérique latine : "Les Juifs ne pouvaient pas être arbitres car ils n'aimaient pas travailler." Ce fut un tollé général.

Grondona n'est pas seul. Il a des alliés partout, en Afrique, en Asie... L'élection même de Blatter à la tête de la Fifa, en 1998, qui s'en sort miraculeusement face à Lennart Johansson puis, en 2002, face à Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine, comporte quelques irrégularités.

**Les documents dont vous disposez ciblent en particulier la société ISL...**

ISL a été créé par Horst Dassler, l'héritier d'Adidas. Dassler avait un protégé : Blatter. Cette société, basée dans la petite zone franche de Samen, au sud de Zurich, gérait les droits télé de la Coupe du monde et tout le sponsoring (Coca, etc.). ISL reversait d'importantes sommes d'argent à la Fifa sans que l'on sache exactement où cet argent atterrissait. Un jour, un virement de 1 million de francs suisses est arrivé au siège de la Fifa. Erwin Schmid, le directeur financier, a soumis le problème à Blatter. Finalement, l'argent n'a pas été encaissé par la Fifa. En revanche, il est allé discrètement sur un compte particulier. J'ai une copie de ce bordereau.

**Vous évoquez aussi des détournements de sommes bien plus importantes...**

Sepp Blatter a réussi à vendre en un seul bloc les droits télé pour les Coupes du monde de 2002 et de 2006 pour un montant total de 2,3 milliards de dollars. TV Globo [chaîne brésilienne, ndr] a été un des premiers à payer, 60 millions de dollars ont été versés : ils ne sont jamais arrivés sur les comptes de la Fifa ! Blatter savait qu'ISL était en faillite et que l'argent était utilisé pour se remettre à flot, comme le milliard de dollars payé pour obtenir les droits de l'ATP Tour (de tennis) en 1999. Malgré cela, Blatter n'est pas intervenu. Il a fermé les yeux.

**Où est passé cet argent ?**

ISL arrosait une bonne partie des pontes du football. Un juge d'instruction du canton de Zug s'interroge sur ce qu'on fait de cette somme les responsables de cette société qui attendent encore leur jugement.

Ce même juge est venu perquisitionner dans les bureaux de la Fifa en novembre 2005. Il doit avoir des billes...

**Vous n'avez jamais été autorisé à rencontrer Blatter et ses proches ?**

Je suis persona non grata à la Fifa. Quand j'y vais, je dois me cacher, comme en mars 2006, lorsque je suis resté assis des heures, une capuche de parka sur la tête et un journal devant les yeux. Plus récemment j'y suis retourné avec une équipe télé de la BBC. Dès qu'ils me voient, ils me font sortir de la salle. Il est vrai que demander à Blatter ce qu'il a fait du million de francs suisses disparu alors qu'il est en train de parler de corners et de changement de règles du jeu, cela jette un froid...

**Il a toujours nié vos accusations...**

Il fait surtout pondre à ses avocats des lettres interminables dans lesquelles ils essaient de m'expliquer que je me trompe. Le plus simple pour un avocat quand son client est menacé, c'est de lancer une procédure. Ils savent que je suis en possession du document bancaire en question. A priori, je pense qu'il ne peuvent pas me poursuivre. Mais, d'un autre côté, Sepp Blatter n'a jamais été condamné.

**Avez-vous subi des menaces ou des pressions ?**

J'ai été obligé de faire venir des techniciens de British Telecom chez moi : ils ont trouvé des micros. On est aussi allé voir sur mon compte bancaire...

**La Fifa essaie-t-elle d'empêcher la parution de votre livre ?**

Un tribunal de Zurich a interdit mon livre en Suisse alors qu'il ne l'avait pas lu. D'ailleurs, Blatter non plus ne l'a pas lu. Comment peut-on interdire un livre qu'on n'a pas lu ? Cela fait neuf mois que je retravaille le texte. Sur les conseils d'un cabinet d'avocats, j'ai dû supprimer pas mal de choses... Mais ce n'est peut-être pas non plus un hasard si aucune maison d'édition en langue allemande n'a accepté de le traduire. Il n'est pas dit d'ailleurs que la Fifa ne tente pas de l'interdire en France et même ici en Grande-Bretagne.

(1) Editions Presses de la Cité, 2006, Paris

## Trop tentés

Côté soleil, le foot est le sport le plus populaire de la planète, comme, à n'en pas douter, le vérifieront les taux d'audience cumulée, sur un mois entier et dans presque tous les pays, de la prochaine Coupe du monde. Côté ombre, sa chronique déborde d'argent sale et d'hommes douteux. Cela se vérifie au niveau national mais aussi international si on suit les accusations de *Carton rouge !* le livre de Jennings.

Le foot n'a pas le monopole de ce contraste. Les rumeurs que ne couvre pas toujours le vrombissement des moteurs de la F1, les lésardes qui, naguère, ont fissuré l'édifice olympique, montrent elles aussi la difficulté qu'il y a à faire coexister une organisation extraterritoriale, des milliards de dollars et l'honnêteté transparente que chacun peut attendre d'activités en principe désintéressées.

Depuis que le sport a conclu un riche mariage avec l'industrie télévisuelle, on s'interroge sur les moyens de contrôler les tentations induites par les sommes énormes qu'il manipule. Les réglementations nationales s'en débrouillent plus ou moins. L'internationale encore moins bien.

Les grandes organisations sportives mondiales concentrent un tel pouvoir que bien peu s'aventurent à leur chercher noise. Elles bénéficient d'un avantage assez étonnant, celui de régler elles-mêmes une bonne part des litiges qui peuvent naître en leur sein — une sorte de privilège juridictionnel revisité. En même temps, les luttes de pouvoir qu'elles abritent n'ont rien à envier à celles des autres terrains de sport favoris de la volonté de pouvoir : la politique, le business... Mais, face aux possibilités de dérapage incluses dans le système sportif lui-même, le filet de protection est ridiculement mince.

## Jennings, déjà pourfendeur du CIO de Samaranch

Andrew Jennings, 62 ans, est bien connu pour ses enquêtes de longue haleine. Ce fils de socialistes londoniens a fait ses classes dans les petits journaux de la région de Hull, dans le nord de l'Angleterre.

Il s'est souvent fait remarquer pour sa pertinence à dénoncer les aberrations de gestion. Ainsi, il y a douze ans, il croise un responsable du marketing du Comité international olympique (CIO), qui lui lâche que les instances de l'olympisme sont "pourries". D'une longue enquête, il sort un livre, *Les Seigneurs des anneaux*, qui lui vaut de la part d'un tribunal suisse une condamnation à cinq jours de prison avec sursis.

Un livre dans lequel il traque le président Juan Antonio Samaranch et son système afin de prouver que les membres du CIO perçoivent des pots-de-vin de la part des villes candidates aux Jeux. Des faits confirmés, plus tard, lors du scandale lié à l'attribution des jeux Olympiques d'hiver de 2002, à Salt Lake City (Etats-Unis).

## L'AFFAIRE CLEARSTREAM POUR NOS LECTEURS INTERNETES

Ce qui est appelée "L'affaire Clearstream" et qui défraie la chronique depuis plusieurs semaines en France n'est que l'arbrisseau qui cache la forêt. La diversion franco-française sur fonds de lutte de pouvoir et de candidatures à l'élection présidentielle de 2007 est insignifiante par rapport à la véritable grande affaire qui dépasse très largement les frontières françaises. Clearstream est le nom de cette "banque des banques", une chambre de compensation dont le siège est au Luxembourg, dont les pratiques financières illégales ont fait l'objet d'une très grande enquête menée par le journaliste-écrivain français Denis Robert qui a publié deux ouvrages en 2001 et 2002 — *Révolution* et *La Boîte noire*, éditions Les Arènes, Paris,

ouvrages que nous avons déjà présentés dès leur parution dans les colonnes du *Soir Corruption*. Tout est fait aussi en France pour cacher une énorme affaire de corruption dans le commerce de l'armement. Nous mettons à la disposition des lecteurs internautes intéressés du *Soir d'Algérie* un dossier de presse très complet de près de 300 pages sur les dessous de la véritable affaire Clearstream.

Djilali Hadjadj

Pour recevoir le dossier, nous écrire via Internet à l'adresse électronique suivante : [soir\\_corruption@hotmail.com](mailto:soir_corruption@hotmail.com)

## Le gouvernement de Dubaï recrute un expert en transparence dans les institutions

**Nous avons reçu du Pnud le message suivant via Internet où il est question d'un appel à candidatures pour le recrutement d'un expert en transparence dans les institutions. Nous le publions, dans sa version originale en anglais, à l'attention des lecteurs intéressés qui n'ont que jusqu'à demain soir pour y répondre.**

"The Executive Office (TEO) of Dubai with the support of UNDP is looking for a mid-level expert in 'institutional transparency' as part of

Dubai's Government Excellence Awards and the 'Institutional Integrity and Dubai Government Transparency Program'. The main responsibility of the expert will be "Managing all operational aspects of the Institutional Integrity and Dubai Government Transparency Program, that includes: building the system, conducting awareness campaign, managing the assessment process, the program ceremony, documenting best practices". The Executive Office is looking to recruit a mid-level (Masters degree holder) expert for one year (with a monthly remuneration of

around \$10,000 per month). Arabic-speaker would be preferred. Interested candidates kindly forward their CVs to me by 06 June 2006 latest. Please feel free to circulate this announcement among qualified colleagues."

Contractor : Lina El-Habre, Research Officer, Sub-Regional Resource Facility-Arab States (SURF-AS) UN-House ; Beirut, Lebanon  
Tel: +961-1-978 743 (direct line) ; Fax: +961-1-981 521/2; Email : [clina.habre@undp.org](mailto:clina.habre@undp.org)  
Site web : [www.surf-as.org](http://www.surf-as.org)

## LES MOTS POUR LE DIRE

## Autolessiveuse à la française ou la scandaleuse amnistie d'un ancien champion olympique devenu ripoux

"Cela donne une image détestable d'autolessiveuse" (Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale française, mardi 30 mai 2006). Pas content Jean-Louis Debré.

Le président de l'Assemblée nationale, d'habitude si prompt à défendre le geste et le verbe chiraquiens, même dans les situations les plus "abracadabrançaises", n'a pas hésité à employer un néologisme assassin pour qualifier l'amnistie accordée à l'ancien champion sportif Guy Druet par le président de la République, Jacques Chirac : l'"autolessiveuse". Si même le plus fidèle des grongnards déserte le champ de

bataille... Dans le contexte particulièrement désastreux pour l'image du pouvoir, créé par l'affaire Clearstream, le choix des termes n'est pas anodin. Dans ses livres sur Clearstream, le journaliste Denis Robert parle en effet de "lessiveuse d'argent sale" pour évoquer la société de compensation luxembourgeoise. Cela fait d'ailleurs bien longtemps que le terme a quitté la sphère de l'électroménager pour désigner toutes sortes de magouilles ou d'arrangements financiers...

"La lessiveuse" ne désigne-t-elle pas la cachette secrète des Français pour soustraire l'argent liquide à la gourmandise du fisc ? En jan-

vier 2002, lors du passage à l'euro, on a parlé ainsi d'"effet lessiveuse" pour expliquer la hausse de la consommation, subitement dopée par les liasses de billets sorties des placards. Il faudra désormais compter avec l'"autolessiveuse" de Jean-Louis Debré, dernier avatar sémantique des petits arrangements entre amis politiques.

## LE DEBAT EST OUVERT

"Le Soir Corruption" peut être joint par voie postale  
Le Soir d'Algérie - Espace "Corruption"  
Maison de la presse, 1, rue Bachir-Attar, Alger  
Fax : 021 67.06.56  
Internet : [soir\\_corruption@hotmail.com](mailto:soir_corruption@hotmail.com)